

Une lettre inédite de Niederer

Autor(en): **Henchoz, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **44 (1936)**

Heft 6

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-34321>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une lettre inédite de Niederer.¹

Il ne s'agit, disons le d'emblée, ni de questions pédagogiques, ni des pénibles démêlés qui marquèrent les dernières années de l'expérience d'Yverdon, et dont les collaborateurs de Pestalozzi ne furent pas les seuls responsables, quoi qu'on en dise.

La lettre qui suit, et qui nous est tombée entre les mains par un pur hasard, avait été adressée au pasteur Fillimann, suffragant de la paroisse de La Chaux-de-Fonds et qui venait d'être transféré au Locle.

Niederer, qui fut un des meilleurs et des plus fidèles disciples du pauvre grand génie, était demeuré à Yverdon après la débâcle de l'Institut, et y avait pris la direction, avec Madame Niederer, de l'École de jeunes filles créée par le maître. Il y resta encore vingt ans, jusqu'en 1837 ; et ce long séjour, dès 1803, explique suffisamment la parfaite connaissance du français que l'on peut remarquer chez l'auteur de cette épître.

Celle-ci date de la dernière année de ce séjour, quelque temps avant le départ du couple Niederer pour Genève.

A ce moment, la grande paroisse de Heiden, riche en Mécènes, se proposait d'édifier un nouveau temple pour remplacer celui qui avait été inauguré en 1651. On désirait s'entourer de tous les renseignements qui permettraient

¹ L'église de Heiden dont il est question dans cette lettre a été incendiée dernièrement, de même que les archives locales. La publication de cette missive, préparée depuis quelque temps déjà, acquiert un plus grand intérêt d'actualité.

d'élever un monument digne de la générosité des paroissiens, et qui pût être considéré comme l'idéal d'un édifice religieux à cette époque. Il ne s'agissait pas de faire une copie d'un gothique plus ou moins pur, mais de fournir un local d'assez grande envergure répondant aux besoins de la prédication protestante, sans complications architecturales ni recherche de luxe, à part la chaire et l'orgue.

A cet égard, le grand temple ovale de La Chaux-de-Fonds jouissait d'une réputation méritée, à cause de sa construction hardie, autant que pour sa superbe chaire qui provenait de l'ancien couvent de Bellelay.

Le Conseil de la paroisse de Heiden désirant obtenir des renseignements précis sur cet édifice songea aussitôt à l'un de ses plus éminents concitoyens établis en Suisse romande : Tobler n'était pas encore venu se fixer à Nyon.

Et Jean Niederer ne pensa pouvoir mieux faire pour répondre à ce que l'on attendait de lui, que de charger de l'enquête un de ses parents qu'il savait installé dans le Grand Village comme suffragant.

Nous donnons sa lettre in-extenso.

Yverdon, le 2 juin 1836.

Cher et très digne Ministre et Cousin,

La Commune de Heiden du Canton d'Appenzell Rh. ext. a décrété la construction d'un nouveau temple. Ayant entendu parler de la beauté et convenance de celui de la Chaudfonds, on s'adresse à moi et on m'en demande un Modèle, c. a. d. un dessin architectonique complet, le plan, le contour, la projection, le profil et la figure extérieure et intérieure de ce bâtiment. Tout cela doit exister dans les archives de la Chaud de fonds.

Je prends donc la liberté de m'adresser à vous, cher ami, pour m'en procurer une copie exacte et bien faite. Si vous pouvez ajouter les frais de la construction, soit devis, ce sera d'autant mieux.

Le vif intérêt que je vous connais pour tout ce qui concerne la prédication de la sainte parole de Dieu et la propagation de l'évangile m'inspire la confiance que vous voudrez bien vous prêter à me rendre ce service signalé malgré la peine et l'embarras qu'il vous causera.

Je me charge de vous defrayer de toutes vos dépenses, soit en courses, soit pour le dessinateur, copiste, archiviste ou secrétaire, et dont je vous prie de prendre note.

Je suis charmé d'avoir trouvé cette occasion de communiquer avec vous, et j'en profite pour vous demander votre bon souvenir et vous assurer du nôtre.

Ma femme se porte bien et me charge de vous faire ses amitiés, ainsi qu'à toutes les personnes de votre famille qui daignent se rappeler vos parents et amis.

Niederer.

N. B. Si le dessin demandé n'existe pas comme je le désire, je vous prie de le faire exécuter par un bon dessinateur en fait d'architecture. Je pense qu'il en existera un à la Chaux de Fonds même, si non à Neuchâtel. Veuillez avoir la bonté de me dire un petit mot si vous croyez vous pouvoir charger de cette commission et y réussir.

La commission paraît avoir été faite, du moins en partie, car le troisième feuillet de la lettre porte cette petite annotation :

à la Chx. de fs.

Course, 8 bz. 3 x (crütz)

affranch. 2 x.

Les archives de la paroisse de Heiden pourraient nous renseigner sur la suite qui fut donnée à la démarche du Dr Niederer, et si le nouveau temple projeté fut édifié sur le type et les plans de celui de la Chaux-de-Fonds. Malheureusement le terrible incendie de 1838, qui réduisit en cendres l'église, pas encore achevée, et plus d'une centaine de bâtiments, n'a probablement pas épargné les documents intéressant ce cas. Le dictionnaire de Lutz signale que le vent était si fort que des papiers brûlés furent emportés bien au delà du lac de Constance. C'est pourquoi la lettre du directeur Niederer présente un réel intérêt historique.

P. HENCHOZ.

L'engagement d'un employé en 1794.

Les trois lettres suivantes n'ont aucune importance pour l'histoire politique de notre pays. Elles présentent en revanche un certain intérêt pour celle des coutumes et de la civilité dans les relations sociales. Elles peuvent servir de prétexte à une comparaison entre notre époque fiévreuse et matérialiste et celle de l'ancien régime, où l'on voulait encore trouver le temps d'écrire des lettres pleines d'urbanité aux personnes que l'on désirait prendre à son service.

Le magasin d'étoffes Gauteron était bien connu à Yverdon dans la seconde moitié du XVIII^{me} siècle. Le propriétaire, qui était en même temps directeur du bureau de poste, mourut en 1794. Son fils aîné lui succéda comme